

Cadavre exquis sur le conte – TEXTE 2 – Ludovic Pouzerate  
Rencontres auteurs - troupes d'amateurs  
Théâtre du Peuple Maurice Pottecher - Bussang  
31 juillet 2010

*Courtisans et cousins de la reine.*

Cousin Bergurt : Et comment il est mort le frangin de la reine ?

Cousin 3 : Clac ! D'un coup !

Cousin Bergurt : Comme ça ?

Cousin 3 : Oui. CLAC ! D'un coup ! Pourtant il était solide.

Cousin Bergurt : Foutre ! Quelle tristesse...

Cousin 2 : Vous êtes triste mon cousin ?

Cousin Bergurt : Non. Je n'ai rien trouvé d'autre à dire.

Cousin 3 : Comme ça. CLAC ! C'est horrible.

Cousin Bergurt : Et donc ?

Cousin 2 : Et donc la reine poisson elle s'est –

Cousin Bergurt : Refoutre ! Vous manquez de respect à votre reine ?

Cousin 2 : Du calme mon cousin. C'est son surnom.

Cousin 3 : D'un coup ! Vous imaginez ça ? Je ne comprends pas. C'est horrible.

Cousin 2 : Donc elle s'est entretenue avec 197 candidats exactement.

Cousin Bergurt : Rerefoutre ! Elle est difficile !

Cousin 2 : Ça !

Cousin Bergurt : Difficile et patiente comme une reine doit l'être.

Courtisan 2 : Enfin.

Cousin 2 : Vous savez mon cousin ça ne tourne plus très rond non plus là haut.

Cousin Bergurt : Comment ça ?

Courtisan 2 : Elle oublie tout au fur et à mesure.

Courtisan 1 : Comme un poisson dans son bocal ! Ha ha ! Un tour j'ai oublié ! Un tour j'ai oublié ! Un tour j'ai oublié !

Cousin Bergurt : C'est de là que vient son surnom alors ?

Cousin 2 : Vous êtes perspicace mon cousin. L'exil vous a donné du flair.

Courtisan 1 : La reine dans son bocal. Un tour de piste et elle oublie tout ! Ah ah !

Cousin Bergurt : Rererefoutre !

Cousin 3 : Ça peut être pratique. Je tue la reine. Après j'oublie tout. Je ne peux pas m'en vouloir. Je ne deviens pas fou. Je ne hurle pas nu dans les bois en me déchirant le visage. Je ne me sens pas coupable. C'est horrible ça aussi. La culpabilité.

Courtisan 2 : Tous les cinq ou six candidats elle avait l'impression de recommencer à zéro.

Cousin 2 : Notre reine est devenue un petit peu lente cher cousin.

Courtisan 2 : Ça a duré 15 heures.

Cousin Bergurt : Foutre !

Cousin 2 : Oui mon cousin ! Et il restait encore des candidats !

Courtisan 2 : Tous les invalides infirmes inaptes paralytiques mutilés aveugles non voyants sourds mal entendants handicapés sensoriels handicapés physiques handicapés mentaux malades chroniques malades congénitaux malades génétiques et accidentés du coin !

Courtisan 1 : Les zinzins de ça les zinzins de ça les zinzins de ça ! Ha ha !

Cousin 3 : D'un coup. Tu peux claquer un circuit comme ça et te retrouver comme un légume. Comme ça. CLAC ! C'est horrible.

Courtisan 2 : Et encore il a fallu la pousser notre reine poisson pour qu'elle se décide. « Mais regardez comme il est beau... mais si il est beau... oui moi je trouve qu'il est beau... si si... et tellement gentil... enfin... gentil ce n'est peut être pas le bon mot... tellement simple... conciliant oui... compréhensif bon... regardez comme il vous sourie ma reine ! Oui. C'est ça. Il bave aussi. Ce n'est pas très grave. Non. C'est de ses yeux dont vous avez besoin pas de sa bouche. Et ses yeux ils sont tous gros tous ronds tous globuleux. Vous allez bien voir ma reine ».

Courtisan 1 : Ha ha ! La reine poisson et son petit goujon ! Comme c'est mignon ! Ha ha !

Cousin Bergurt : Qui est ce... monsieur goujon ?

Courtisan 2 : Un petit paysan. Mais alors tout petit. Tout petit petit petit. Pas plus haut que ça. Non. Même pas. Comme ça. Quarante centimètres à tout casser. Elle pourra même le porter

sur l'épaule. Comme un petit singe. Un petit perroquet. Une petite bestiole sympa. Un petit rat. C'est son petit rat son petit paysan. C'est bien.

Cousin 3 : Est-ce que tu saurais n'être que mes yeux ? Elle dit. Oui il dit. Est-ce que tu jures fidélité à ta reine elle lui dit. Oui il lui dit. Est-ce que tu sais que tu seras bien payé elle lui dit. Oui il lui dit. Une aveugle et un petit fermier simplet. C'est horrible ça aussi. Le handicap. Horrible.

Courtisan 2 : « Hand in cap »

Cousin Bergurt : Foutre !

Cousin 2 : What ?

Courtisan 2 : Hand in cap. Handicap. Handicap vient de "Hand in cap".

Cousin 2 : Well.

Courtisan 2 : "La main dans le chapeau".

Cousin 2 : Well well well.

Courtisan 2 : Hand in cap my dear!

Cousin Bergurt : Rerefoutre! De l'Anglais? Ici? A la cours?

Courtisan 1 : Yes dear. English spoken.

Cousin Bergurt : Rererefoutre!

Cousin 2 : Calmez-vous cousin!

Courtisan 1 : C'est la paix depuis peu alors on parle Anglais on mange Anglais on boit Anglais on -

Cousin 2 : - L'anglais est à la mode à la cours en ce moment !

Cousin Bergurt : Saperlipopette !

Cousin 3 : C'est horrible ça aussi. La guerre. Horrible.

Courtisan 1 : On ne va pas non plus en faire un truc un fromage une tragédie ! English spoken english spoken english spoken !

Courtisan 2 : Et puis c'est tellement original excitant sexy surprenant exotique !

Courtisan 1 : On s'amuse ! On s'amuse à la cours en ce moment mais qu'est ce qu'on s'amuse cousin machin !

Cousin Bergurt : Comment ? Bergurt ! Mon nom est Bergurt !

Courtisan 1 : Pardon ! Cousin Bergurt ! Bergurt Bergurt Bergurt !

Cousin 2 : Je suis content que vous soyez rentré mon cousin !

Courtisan 1 : Vive le pouvoir ! Vive le pognon !

Cousin Bergurt : Les habitudes à la cour ont bien changé pendant mon absence.

Courtisan 1 : Ça ! On s'est un peu déridé comme on dit !

Cousin 2 : Notre Reine a un peu déraillé.

Cousin 3 : Comme ça. D'un coup. CLAC ! Un matin elle s'est réveillée. Et ça ne tournait plus très rond. C'est horrible.

Courtisan 2 : C'est embêtant hein ? Pour une Reine.

Courtisan 1 : C'est embêtant mais qu'est ce qu'on rigole !

Courtisan 2 : Ça !

Courtisan 1 : Et puis du coup du coup tout le monde déraille ! Dérailler c'est devenu à la mode en quelque sorte. Avec l'anglais. On déraille tous et qu'est ce qu'on rigole English spoken english spoken english spoken ! Ha ha ha ! Vive le pouvoir vive le pognon !

Cousin 2 : Bon. Nous ne sommes pas au complet mais je commence. Ils prendront la discussion en cours.

Courtisan 1 : Go ! Go ! Go !

Cousin 2 : Maintenant que cousin Bergurt est rentré il faut agir !

Courtisan 2 : Oh oui de l'action !

Courtisan 1 : On va prendre le pouvoir ! Ha ha ha ha ha ! On va prendre le pouvoir ! On va faire un putsch ! Ha ha ! On va la faire sauter la tanche !

Cousin 3 : Comme ça. Du jour au lendemain. On se fait trahir par ses proches. C'est horrible ça aussi. La trahison. Horrible.

Cousin 2 : On va lui tendre un plan machiavélique à la reine.

Cousin Bergurt : Tendre un plan ?

Cousin 2 : Un piège. Un plan. On va faire quelque chose.

Cousin Bergurt : A qui ?

Cousin 2 : A la Reine.

Cousin Bergurt : Ah. Vous êtes sur mon cousin ?

Cousin 2 : Oui mon cousin.

Cousin Bergurt : Je ne suis pas trop pour.

Cousin 2 : Cousin !

Cousin Bergurt : Je l'aime bien moi. Je n'ai pas envie de lui faire de la peine.

Courtisan 1 : De la peine ? De la peine ? On ne va pas lui faire de la peine à la tanche ! On va la gaver de verre pilé ! On va l'ouvrir au sécateur ! De la peine ! Ha ha ha ! Action ! Action ! Action ! Go!

Cousin 2 : Et voici mon plan Machiavélique...

Cousin Bergurt : Cousin ?

Cousin 2 : Oui mon cousin.

Courtisan Bergurt : Qui est ce... ce Machiavel ?

Cousin 2 : Un italien. Je suis sur qu'il va faire parler de lui. Bon. Donc. Mon cousin.

Cousin Bergurt : Oui mon cousin?

Cousin 2 : Toi qui est borgne.

Cousin Bergurt : Borgne ?

Cousin 2 : Et sale.

Cousin Bergurt : Bon.

Cousin 2 : Et bossu.

Cousin Bergurt : Ah ?

Cousin 2 : Et mal habillé.

Cousin Bergurt : Vous trouvez ?

Cousin 2 : Qui passe ton temps à t'ivroger la tête.

Cousin Bergurt : C'est faux mon cousin ! J'ai arrêté ! Plus une goutte !

Cousin 2 : Mon cousin vous allez être le bras armé de notre plan Machiavélique.

Cousin Bergurt : Ah ? Oui ? Merci.

Courtisan 1 : C'est lui ! Ah ah ! C'est lui ! C'est lui ! C'est lui ! Go!

*Entrent courtisans 3 et 4.*

Cousin 2 : Très bien. Parfait. Nous vous attendions messieurs. Je vous présente mon cousin Bergurt.

Courtisan 3 : En fait mon ami, je croie que pour résumer... je n'aime pas mon époque ! Voilà ! C'est dit ! Je croie que c'est irrévocable maintenant. Vous me comprenez ?

Courtisan 4 : Je comprends mon ami. Je connais ça également.

Courtisan 3 : Je suis... comment dire... je me sens anachronique. Oui. C'est ça. Un anachronisme. Vous comprenez ce que je veux dire ?

Courtisan 4 : Tout à fait.

Cousin 2 : Messieurs ?

Courtisan 3 : En fait j'ai l'impression d'être décalé. Complètement décalé. De ne pas saisir les enjeux de l'époque. Vous comprenez ce que je veux dire ?

Courtisan 4 : Oui mon ami.

Cousin 2 : Messieurs !

Courtisan 3 : Finalement je me dis... quel sens donner à son existence lorsque tout n'est que chaos et corruption. Vous comprenez ?

Courtisan 4 : Oui. Je croie. Je pense. Mais regardez le monde autour de vous avec d'autres yeux mon ami. Votre regard est trop sombre. Vous ne voyez que les peines et la souffrance, les inégalités et l'injustice. Mon ami croyez en ceci : des hommes œuvrent aussi pour le bonheur de leurs frères et sœurs. Et ils œuvrent sincèrement. Croire que l'homme est un loup pour l'homme est de la myopie intellectuelle. Vous avez mon ami également droit au bonheur. Comme tout homme. Mais c'est à vous d'y croire.

Cousin 2 : MESSIEURS !

*Un silence.*

Cousin 3 : La dépression. Ça aussi c'est horrible. Horrible.

Courtisan 3 : Vous êtes là ? Excusez nous. Nous étions... en pleine réflexion.

Cousin 2 : Bon. Alors. J'en étais à l'exposition du piège. Du plan. De Machiavel.

Courtisan 4 : De qui ?

Cousin 2 : Machiavel. Un italien. Bon. Mon cousin, cette nuit vous allez prendre la place du petit paysan débile. Demain pendant le discours de la reine, vous grimpez sur son épaule et ferez couler un somnifère dans son oreille.

Courtisan 1 : C'est ça ! Action ! Action ! Action ! « Nous entrerons de nuit dans la nuit noire lorsque la nuit sera tombée ! » Ha ha ! Action !

Cousin 2 : Mon cousin lorsque ce soir vous entendrez hululer la pie -

Courtisan 2 : Ce n'est pas la pie c'est la chouette qui hulule !

Courtisan 1 : Non. Il a raison. C'est la pie !

Courtisan 2 : La chouette !

Courtisan 1 : Non. C'est la pie !

Courtisan 2 : La chouette !

Courtisan 1 : La pie !

Courtisan 2 : Monsieur je vous jette mon gant !

Tous : Ohhhhh !

Cousin Bergurt : Foutre ! Il lui jette son gant.

Courtisan 1 : Très bien ! Ok ! Tant mieux ! Qu'on en finisse ! Tuons nous ! Sur le champ !

Tous : Tuez vous !

*Courtisanes 1 et 2 s'embrochent.*

Courtisan 3 : Égalité !

Courtisan 4 : Magnifique !

Courtisan 3 : Un partout.

Courtisan 4 : Splendide !

Cousin 2 : Well well well. Donc nous sommes deux de moins pour notre complot Machiavélique.

Cousin 3 : C'est horrible ça aussi. Les duels. Horrible.

Courtisan 4 : Quel courage !

Courtisan 3 : Quelle noblesse !

Courtisan 4 : Le Duc un peu plus que le Comte.

Courtisan 3 : Non.

Courtisan 4 : Si.

Courtisan 3 : Un Duc est toujours un peu plus noble qu'un Comte. C'est comme ça. Y a rien à dire.

Courtisan 4 : Non !

Courtisan 3 : Si !

Courtisan 4 : Arrête de faire ton malin !

Courtisan 3 : C'est toi qui fais ton malin !

Courtisan 4 : Non !

Courtisan 3 : Si !

Courtisan 4 : D'accord alors je te jette mon gant gros malin !

Tous : Ohhhh !

Cousin Bergurt : Rerefoutre ! Il lui jette son gant.

Courtisan 3 : Très bien. Tuons nous. Sur le champ !

*Ils s'embrochent.*

Cousin 2 : Well well well. Donc nous sommes quatre en moins pour notre complot Machiavélique.

Cousin 3 : Dire qu'on doit tous mourir un jour. C'est horrible. Vraiment horrible.

*Autre lieu.*

*Salon.*

*Courtisanes. Martine. La reine.*

Courtisane 1 : Je l'aime... oh et puis non... je ne l'aime plus... oh et puis si... je l'aime... je l'aime plus hi hi hi ! Maintenant je l'aime juste un petit bout... et puis c'est fini hi hi hi hi!

Courtisane 2 : A moi à moi à moi ! Je l'aime... je ne l'aime plus du tout... je l'aime... je le déteste !

Courtisane 1 : Moi je le fais empoisonner hi hi !

La reine : Oh oui oh oui! Du poison! Quelle délicieuse idée !

Courtisane 2 : C'est sublime!

La reine : Oui sublime !



Courtisane 2 : Sublissime même ! Du poison !

Courtisane 1 : Je l'aime.... je l'envoie au bucher hi hi !

La reine : Délicieux !

Courtisane 2 : Comme c'est drôle!

La reine : Mais qui êtes vous madame ?

*Un silence.*

Qu'est ce que vous faites là ?

Courtisane 1 : Hop ! Et un tour de bocal ! Hi hi hi!

Courtisane 2 : Madame !

La reine : Oui ?

Courtisane 2 : Vous êtes la reine.

La reine : Ah ?

Courtisane 2 : Oui.

La reine : Si vous le dites.

Courtisane 2 : Et nous sommes vos courtisanes préférées.

Courtisane 1 : Hi hi hi hi hi ! Oui c'est nous c'est nous les préférées !

La reine : Ah ? Je me souviens je me souviens. A quoi jouons nous ?

Courtisane 1 : A tuer nos amants hi hi !

La reine : Quelle délicieuse idée !

Courtisane 1 : Alors. Je l'aime... un peu... c'est tout ! Je l'envoie à la roue !

La reine : Comme c'est drôle !

Courtisane 2 : Oui comme vous êtes spirituelle madame !

Courtisane 1 : Hi hi !

Courtisane 2 : A toi ma petite Martine.

Courtisane 1 : Tu as des amants toi aussi petite Martine ?

La reine : Répond à la dame.

Martine : Non madame.

Courtisane 1 : Mais si ! La vilaine petite menteuse ! Hi !

Courtisane 2 : Tout le monde t'as vu petite menteuse !

Martine : Ce n'est pas vrai ! Non ! Ce n'est pas vrai !

Courtisane 1 : Avec le petit paysan de la reine ! Hi hi !

Courtisane 2 : Martine a choisi le plus beau des amants ! Ah ah ah !

La reine : Comment ? Martine ? Tu fricotes avec mes yeux ?

Martine : Oui madame.

Courtisane 1 : Allez petite Martine faites comme moi... je l'aime... je l'envoie au bourreau!

Martine : Non madame. Je ne peux pas.

Courtisane 2 : Elle est pure. Comme c'est mignon.

Courtisane 1 : Qu'est ce qu'elle est sérieuse mais qu'est ce que tu es sérieuse toi !

Courtisane 2 : Il va falloir t'adapter vite fait !

Martine : Ma reine il est bientôt l'heure.

La reine : L'heure ? D'aller me coucher ?

Martine : De votre discours.

Courtisane 2 : Votre éveil des consciences. Votre mobilisation du petit peuple ah ah ah !

La reine : Ah ? Oui ?

Martine : Oui ma reine.

Courtisane 2 : Je suis très fière du texte. J'ai trouvé un joli discours de pasteur. J'ai juste eu à changer quelques mots et voilà ! Un beau discours sensible et sincère pour notre reine ! Le populo va adorer ! A-do-rer !

*Lendemain.*

*Cousin Bergurt finit de s'habiller*

Cousin Bergurt : Voilà.

Cousin 2 : Parfait mon cousin.

Cousin Bergurt : Je peux vous dire quelque chose ?

Cousin 2 : Oui mon cousin.

Cousin Bergurt : Je n'aime pas trop mon costume. On dirait un tutu. Non ?

Cousin 2 : Vous êtes très bien mon cousin. Parfait. Beau et parfait.

Cousin Bergurt : Oui ? Bon.

Cousin 2 : Vous avez votre escabeau ?

Cousin Bergurt : Voilà.

Cousin 2 : Donc lorsque la reine aura commencé son discours ?

Cousin Bergurt : Je m'approche et j'installe mon escabeau.

Cousin 2 : Et vous êtes ?

Cousin Bergurt : Détendu et souriant. Les yeux grands ouverts.

Cousin 2 : C'est ça. Et si on vous pose une question ?

Cousin Bergurt : Je ne réponds pas. Je ne comprends pas lorsqu'on me parle.

*La reine entre. Accompagnée de Martine et des deux courtisanes, une traductrice.*

La reine : Où sont mes yeux ?

Cousin Bergurt : Voilà ma reine j'arrive !

La reine : Il y a du monde ?

Courtisane 2 : Oui. Le populo aime bien les divertissements.

Courtisane 1 : On y va on y va ! J'ai une partie de fléchettes qui m'attend!

La reine : Ok. I say to you today, my friends, so even though we face the difficulties of today and tomorrow, I still have a dream. It is a dream deeply rooted in the brain of your Queen.

La traductrice : Je vous le dis aujourd'hui, mes amis, bien que, oui bien que nous ayons à faire face aux difficultés d'aujourd'hui et de demain, je fais pourtant un rêve. C'est un rêve profondément ancré dans le cerveau de votre Reine.

La reine : I have a dream that one day this nation will rise up and live out the true meaning of its creed : "We hold these truths to be self-evident : that all men are created equal." I have a dream that one day on the red hills of our country the blinds and the handicapped persons, the fits and the normals will be able to sit down together at a table of brotherhood.

*Applaudissements.  
Cousin Bergurt installe son escabeau.  
Monte dessus. Sort un flacon.  
Verse le contenu.*

La traductrice : Je rêve qu'un jour, notre nation se lèvera pour vivre véritablement son credo : « Nous tenons pour vérité évidente que tous les hommes ont été créés égaux » Je rêve qu'un jour, sur les collines rousses de nos campagnes, les aveugles et les handicapés, les voyants et les biens portants pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

Courtisane 1 : C'est super ! Hi hi hi ! Qu'est ce que je m'amuse !

Courtisane 2 : Regardez les ! Comme ils ont l'air contents !

Courtisane 1 : C'est drôle !

Courtisane 2 : Presque trop facile.

Courtisane 1 : Hi hi !

Courtisane 2 : Enfin.

Courtisane 1 : Je peux aller jouer aux fléchettes maintenant ?

Courtisane 2 : On y va on y va.

Courtisane 1 : Super !

Courtisane 2 : Laissons la reine terminer. Elle n'a plus besoin de nous.